

# Le cas Birindwa au coeur des débats

Le cas Birindwa inquiète et divise l'opinion au Sud-Kivu. Jua a été dans divers milieux: familial, scientifique, politique, toutes tendances et humeurs confondues, pour en savoir davantage. Voici quelques messages et déclarations :

**Michel Birindwa :**  
"Mon père n'a pas trahi sa base"!

**Jua :** La campagne de diabolisation sur la personne de Birindwa a lieu curieusement à l'approche de certaines échéances. Explicitez cette insinuation en rappelant un bref historique ?

**M.B. :** Etant considéré par tous comme l'homme-clé de l'opposition, étant l'initiateur de l'Union sacrée (l'appellation vient d'ailleurs de lui), le formateur et le stratège du STOP (Secrétariat technique de l'opposition) dont le bureau était en sa résidence, le secrétaire national chargé de l'organisation et porte-parole dans l'UDPS, vu la multitude des pouvoirs décisionnels ainsi lui conférés au sein des organes précités ; Birindwa devient pour certaines personnes trop dangereux parce que trop puissant. Cela justifie toutes les campagnes et cabales d'intoxication montées de toutes pièces visant à déstabiliser et à discréditer sa personne. Spécialement pendant les périodes approchant certaines échéances.

**Jua :** Birindwa ne souffre-t-il pas d'un certain complexe de persécution ?

**M.B. :** Absolument pas. Parce que ce n'est pas Birindwa qui se sent persécuté mais une certaine presse qui le persécute.

**Jua :** Au Sud-Kivu, Birindwa a-t-il une base capable de le suivre ?

**M.B. :** Les faits sont clairs. Le Sud-Kivu, le Nord-Kivu et le Maniema - spécialement au niveau de la base - sont derrière l'UDPS en la personne de leur représentant direct. Les communiqués, qui suivent jour par jour, en sont les preuves.

**Jua :** Une certaine opinion croit que Biringanine, Ndume et Me Guhanika jouent au tribalisme pour sauver Birindwa des griffes de la base. Qu'en dites-vous ?

**M.B. :** D'abord, les personnes citées ne sont pas d'une même ethnie. Donc il n'est pas question de tribalisme. Et s'il y a la tendance d'une certaine opinion visant à déstabiliser le parti avec le prétexte de tribalisme, on invite l'opinion générale à rester vigilante et à éviter de tomber dans certains manipulations et pièges orchestrés par quelques groupuscules des partis politiques autres que l'UDPS.

**Jua :** Birindwa donne l'impression de vouloir le pouvoir et il a pour ce faire les assurances du chef de l'Etat qui n'est pas à son premier coup de retournement des leaders de l'UDPS dont Ngalula et Kyungu. N'a-t-il pas ainsi trahi l'UDPS et Tshisekedi ?

**M.B. :** Birindwa n'a jamais trahi et ne trahira jamais l'UDPS. Vu les actuels enjeux et stratégies politiques, l'interview de Mbwakiam en est une preuve. Les réponses de celui-ci dépassent mes compétences.

**Jua :** Avez-vous l'impression que la base locale a trahi son leader ?

**M.B. :** J'ai l'impression que la base d'ici n'a pas trahi son leader. C'est une question d'informations. Mais j'ai la certitude que le leader n'a pas trahi sa base.

**Jua :** Est-ce que Mobutu et Birindwa

ne risquent pas de faire le Sud-Kivu ce que Mobutu et Kyungu ont fait du Katanga ? C'est-à-dire faire d'une région radicalement opposée un bastion du MPR et du mobutisme.

**M.B. :** Le Sud-Kivu a toujours été une région modérée. Pour preuve, alors que des scènes de pillage et de violence sévissent partout ailleurs, cette région en a été épargnée.

Propos recueillis par  
Eyenga Sana et  
Dieudonné Malekera

## Mukuku du PDSC: "Non au Premier ministre made in conclave"

**Jua :** Originaire du Sud-Kivu, membre influent du Comité directeur national du PDSC, parti membre de l'Union sacrée radicale, pensez-vous qu'il vaille la peine de soutenir aujourd'hui M. Faustin Birindwa dans sa course à la primature ?

**Mukuku :** Avant de répondre à votre question proprement dite, j'aimerais d'abord préciser quelque chose : il doit être bien entendu que quand vous parlez de membre de l'Union sacrée c'est bien de mon parti qu'il s'agit et non de M. Mukuku comme individu ; il en va d'ailleurs de même des autres partis et associations affiliés à l'Union sacrée radicale. J'estime que cette précision est importante pour la compréhension de la suite de notre entretien. Concernant M. Birindwa, vous avez certainement suivi sur les ondes de Radio Bukavu le communiqué conjoint - Société civile, PDSC, UDPS - portant sur cette affaire. J'étais personnellement cosignataire de ce document dont un paragraphe, le plus important à mes yeux, dit ce qui suit : "Les associations et partis politiques acquis au changement se désolidarisent de toute personne, qui que ce soit, qui s'écarterait du schéma de la Conférence nationale et de son prolongement qu'est le Haut conseil de la république." Cette position reflète tout à fait ce que je pense personnellement de l'affaire "primature" made in conclave.

Quant à savoir s'il faut soutenir ou non M. Birindwa, le critère d'appréciation est donné plus haut, en d'autres termes, si course à la primature il y a pour M. Birindwa, je vous retourne la question : Est-ce que cela s'inscrit dans le schéma tracé par la Cns ou le Hcr ?

Votre question me fait penser à une autre notion souvent utilisée ces derniers temps à savoir la notion de leaders politiques par région ou par circonscription territoriale. Vous conviendrez avec moi qu'il s'agit là d'une notion inopérante dans un régime de démocratie pluraliste. En effet, sauf dans un régime à parti unique, on est leader de son parti et non leader d'une commune, d'un arrondissement ou d'une province. Vouloir agir autrement c'est manifestement une imposture, à certains perroquets que nous voyons défiler ces derniers temps sur l'écran de Télé-Zaïre. Comment voulez-vous que dans le cas du Sud-Kivu, par exemple, un Kalegamire, mouvancier notoire, soit leader du Sud-Kivu, une province manifestement acquise au changement ? M. Kalegamire est peut-être leader au Sud-Kivu mais il n'est

certainement pas leader du PDSC au Sud-Kivu tout comme il n'est pas celui de l'UDPS au Sud-Kivu tout sud-kivutien qu'il soit. J'ai tenu à parler de cet aspect de la question pour éviter tout malentendu.

**Jua :** Le conclave était quand même assez représentatif ...

**Mukuku :** Vous connaissez la position du PDSC au sujet de ce conclave. En fait ce conclave c'est encore un "truc" imaginé par M. Mobutu pour essayer de contourner le Haut conseil de la République, ce dernier ayant refusé de se soumettre à son diktat exigeant un nouveau Premier ministre. Je dois ajouter ici que j'approuve personnellement la position du HCR: on ne peut pas soumettre tout un pays aux caprices d'une personne, fut-il Chef d'Etat alors que nous nous acheminons vers un Etat de droit. A propos du conclave, vous vous souviendrez qu'à l'occasion de l'interview qu'il avait accordée à la presse étrangère le 6 février, M. Mobutu avait répondu à une question d'un journaliste belge que si le HCR lui proposait à nouveau M. Tshisekedi comme formateur alors, lui, Mobutu prendrait ses dispositions.

Il est clair que la formule "conclave" du Palais de la nation fait partie de ces dispositions dont question ci-haut. Tout le reste n'est que poudre aux yeux et les personnes qui se sont prêtées à cette mascarade devraient en supporter les conséquences. Pour ma part, il aurait fallu laisser M. Mobutu prendre seul ses responsabilités en le laissant nommer d'une manière discrétionnaire un autre Premier ministre comme il l'a toujours fait par le passé. Mais ayant trouvé le fil un peu trop gros. M. Mobutu a voulu s'abriter derrière un paravent, une sorte de couverture qu'est le conclave. Alors quand on nous parle de "profil du Premier ministre" ou du calendrier électoral, ce ne sont que balivernes et j'estime qu'il n'est pas nécessaire de s'étendre longuement sur cette notion de profil. A la limite, on pourrait parler de conditions minimales à remplir notamment en ce qui concerne la nationalité, l'âge ou le niveau d'études, toutes choses déjà traitées par la Cns.

Propos recueillis par  
Imata Raphaël Déwen

## Kabanga du MPR: "Faustin Birindwa n'est pas mouvancier"

Le Premier ministre Faustin Birindwa, issu du conclave politique national composé (tout le peuple zaïrois le sait) des grandes sommités politiques du pays, mérite non seulement d'être félicité mais surtout un soutien sincère de la population du grand Kivu.

Une certaine opinion parle de la capitulation de M. Birindwa et de son intégration à la mouvance présidentielle. Je ne partage pas de cette analyse pour des raisons bien simples ci-dessous :

- Le processus de la démocratisation était bloqué. Il fallait un autre acteur doté de grandes capacités morales et intellectuelles (autre que Tshisekedi) pour pousser le train. M. Faustin Birindwa offre à la nation cette opportunité.

- Les dissensions qui ont éclaté dans le parti de l'actuel Premier ministre, sont normales dans la vie d'un parti politique surtout si celui-ci est en mal

de leadership comme c'est le cas actuellement dans l'UDPS.

Ceci dit, je crois en la possibilité d'harmonisation de vues entre le Premier ministre Faustin Birindwa représentant l'aile modérée du parti et M. Etienne Tshisekedi qui incarne le radicalisme. Dans tous les cas, les deux hommes sont issus d'une même famille et ils ont un intérêt commun à savoir, l'abolition de la dictature.

En ce qui concerne le soutien à M. Birindwa, il est du devoir de toute la population du Sud-Kivu de comprendre les enjeux politiques du moment... Nous ne devons pas continuer à servir des marchepieds aux autres leaders du pays car, quoi qu'il en soit, chaque province a ses intérêts spécifiques et ses priorités.

Nous devons donc saisir l'occasion qui nous est offerte, en oubliant nos dissensions, pour soutenir l'action de notre "frère" afin que le Kivu tout entier pèse de tout son poids dans ce processus de démocratisation.

Faisons donc attention à la manipulation et à l'intox !

Vincent Kabanga Wabukangama  
Mpr/Sud-Kivu

## Birindwa diabolisé par "BBC-Carrefour"

Aux regards des mutations politiques actuelles dans notre pays, différents leaders politiques adoptent du jour au lendemain des positions ambiguës. Tel est le cas de Birindwa qui suscite d'innombrables commentaires de l'homme de la rue en général à Bukavu et des jeunes de la BBC Carrefour dont le président M. Machumu en particulier. En tant que carrefour d'information et d'échange d'idées, "BBC" veut, à travers les colonnes de Jua, par le biais de son président, donner son point de vue. Ce carrefour n'est pas un club des politiciens mais des indépendants "acquis au changement" et manipulés on ne sait pas qui ? Ci-dessous l'interview nous accordée par le président de BBC.

**Jua :** Il paraît qu'ici au "Carrefour" l'on cause beaucoup de la vie du pays, que savez-vous alors du cas Birindwa ?

**P.M. :** Effectivement, nous causons beaucoup de la politique non seulement celle du Zaïre mais aussi celle d'autres pays dans l'unique but d'échanger les informations et les idées en vue de chercher à dégager une ligne de conduite que les dirigeants suivraient pour mener à bien les pays vers une destinée meilleure. Ca serait souhaitable que cette ligne de conduite soit celle de la population de base et l'on éviterait ainsi des querelles.

**Jua :** Est-ce qu'il y a division ou non au sein de l'UDPS/Sud-Kivu ?

**P.M. :** Je ne suis membre d'aucun parti politique. Pour répondre à cette question et en tant que jeune indépendant acquis au changement, je dirai non ! A mon avis, affirmer la division au sein de l'UDPS/Sud-Kivu, c'est un peu fort. Si division il y a ou il y aura, ce qu'elle est ménagée par Biringanine et Birindwa qui veulent former ou ont déjà formé un autre parti en dehors de l'UDPS. Si ces 2 hommes quittent l'UDPS, c'est pour intégrer leur formation politique. L'UDPS est une et indivisible, une institution et non une affaire d'hommes. M. Biringanine plaide la cause de Birindwa qui a déjà trahi. Si tel est le cas qu'ils se retirent.

**Jua :** Avez-vous été d'accord avec la première position des dirigeants de l'UDPS/Sud-Kivu qui voulaient organiser une marche en faveur de Birindwa dans l'UDPS ? Qu'en dites vous ?

**P.M. :** Cette marche n'aurait aucun sens car avant de la faire, il faudrait attendre toute précision venant de Kinshasa. Mais l'on sait que M. Mobutu et M. Birindwa collaborent depuis belle lurette. Quand bien même l'on ne rejeterait pas leurs intimités à ce sujet, sachez qu'en politique "la morale s'achète".

**Jua :** Pourquoi les jeunes de l'UDPS/Bukavu ont diabolisé Birindwa avant toute confirmation et explication nécessaires de la situation ?

**P.M. :** Si la jeunesse l'a diabolisé, c'est que dans un premier temps, il collaborait étroitement avec Tshisekedi. Ils étaient membres influents de l'UDPS. Dès lors que M. Birindwa se serait coalisé avec Mobutu vomi au Sud-Kivu pour combattre Tshisekedi que nous considérons comme un leader valable pouvant apporter le changement, il ne restait qu'à désapprouver M. Faustin Birindwa. Au moment où il a trahi sa base, il ne pouvait attendre plus rien d'elle afin de se positionner. Cet acte de trahison a éclaboussé aussi la dynamique région du Sud-Kivu, qui, par contre, ne se range pas derrière lui. Qu'il ne bombe plus sa poitrine au nom du Sud-Kivu. C'est pourquoi les habitants du Sud-Kivu le considèrent d'ores et déjà comme membre du M.P.R.

**Jua :** Si l'UDPS perdait les leaders comme Birindwa, que peut-il advenir ?

**P.M. :** Il n'y a pas de mal si l'UDPS perd Birindwa. Tenez, il n'est vraiment pas nécessaire qu'on ait 2 leaders dans un pays. Si même les hommes de mauvaise volonté tuaient aujourd'hui Tshisekedi, l'incarnation du changement, un autre leader nationaliste surgirait pour le remplacer et le combat vers la démocratie se poursuivra.

**Jua :** Donnez votre point de vue après la retransmission de la bande vidéo par l'OZRT/Bukavu, de la conférence de presse de M. Faustin Birindwa.

**P.M. :** C'est dommage pour moi de ne l'avoir pas suivie. J'étais fort préoccupé par d'autres affaires.

**Jua :** Mais pourquoi tenez-vous beaucoup à l'UDPS qu'aux autres partis politiques, mieux à M. Tshisekedi comme seul dirigeant politique pouvant apporter des changements dans les secteurs vitaux du pays ?

**P.M. :** Je l'ai bien dit au début de mon exposé, de n'appartenir à un quelconque parti politique. Mais il faut reconnaître que l'UDPS mérite d'être soutenue. Car, c'est l'unique parti, à mon avis, né dans la période du monopartisme où personne n'osait élever la voix. Le mal est de voir M. Mobutu ne pas cohabiter avec M. Tshisekedi qui avait un programme susceptible de redresser l'économie de notre pays. Quant à nous, nous ne connaissons aucun autre leader en dehors de la personne de M. Tshisekedi. Mobutu veut toujours tirer au sort un autre Premier ministre qui saignera les caisses de l'Etat comme lui. Ce que M. Etienne Tshisekedi n'a pas fait. Et comme les deux n'ont pas la même méthode de travail, Mobutu ne voit pas l'importance de cohabiter

(Suite en page 12)